

Comment voyez-vous le peuple ami ?



De Gaulle : Je félicite le peuple allemand car les Allemands ont influencé le monde et bien qu'ils aient commis des erreurs, ils ont su se redresser et malgré tout, ils peuvent être fiers de leur patrie. Le peuple français sait très bien que les Allemands possèdent de vrais trésors de courage, discipline et organisation.

Pourquoi avez-vous organisé une politique commune ?



De Gaulle : Je voulais qu'il y ait une grande amitié franco-allemande et que les peuples allemands et français se réconcilient, afin qu'on évite une autre guerre et qu'e nous puissions nous entraider.



Adenauer: Sans cette réconciliation et sans cette politique commune, il n'y aurait pas de paix ni en Europe et ni dans le monde. Toutes les institutions européennes déjà créées étaient juste impensables sans une collaboration entre la France et l'Allemagne.
L'aboutissement de ce traité est un pilier fondateur de la paix entre la France et l'Allemagne mais aussi de la paix en Europe et dans le monde.

**Comment voulez-vous organiser la solidarité franco –
allemande ?**



De Gaulle : C'est le devoir du gouvernement. Avant tout nous devons lui donner un contenu viable, et cela doit être particulièrement le travail de la jeunesse. Alors que promouvoir le travail commun économique, politique et culturel reste le travail de nos deux Etats, les jeunes Français et Allemands doivent essayer de devenir de plus en plus proches.

**Pourquoi vous êtes-vous adressé aux jeunes
Allemands lors de votre discours de Ludwigsburg, en
septembre 1962?**



De Gaulle : Les jeunes Allemands représentent l'avenir de leur pays. On a juste besoin d'**observer** la flamme dans leur yeux pour voir leur détermination et leur courage. Ils m'impressionnent réellement. Il faut aussi qu'ils veuillent maîtriser les progrès matériels afin de devenir meilleurs, plus dignes et plus libres et que le peuple allemand ne répète pas les erreurs qu'il a commises dans le passé.

Quels sont les points importants de ce traité ?



De Gaulle : Ce traité aborde plusieurs thèmes : l'organisation du travail commun, le rôle du ministre des Affaires Etrangères, les objectifs concrets, notamment les questions de politique extérieure, la défense, l'information, la famille et la jeunesse.



Adenauer: Mais une partie de ce traité s'adresse aux jeunes. Les élèves et les étudiants des deux Etats doivent apprendre la langue et la culture du voisin. Ce traité leur est surtout destiné, car ils représentent l'avenir des deux pays.

Comment avez-vous convaincu vos compatriotes des avantages de ce traité ?



Adenauer: Mes compatriotes ont compris que c'était un danger pour l'Allemagne d'être divisée. En effet, comme l'Allemagne n'est pas encore réunie, je pense que les Allemands sont convaincus que la réconciliation entre le peuple allemand et le peuple français, qui met fin à près de cent ans de rivalités représente un événement historique. Comme je leur ai dit ; « Sans cette réconciliation entre l'Allemagne et la France, mesdames et messieurs, l'Europe ne peut pas être créée »

Quel est le but du traité de l'Élysée pour vous ?



De Gaulle : Ce traité doit renforcer la coopération franco-allemande dans les domaines de la défense, de l'économie et de la culture. Nos deux pays sont menacés par l'influence néfaste du bloc de l'Est. Je ne parle pas de la possibilité d'une troisième guerre mondiale, mais de la pression politique du bloc communiste comme du bloc américain.



Adenauer: Lorsque nous avons signé ce traité, nous avons tous, Français comme Allemands, eu le sentiment d'avoir fait quelque chose de bien pour l'Allemagne et la France, pour l'Europe et pour la paix dans le monde entier. De plus, comme l'a précédemment dit De Gaulle, deux pays unis sont plus forts face à un ennemi commun.

Comment se sont déroulés vos voyages en France ?



Adenauer: Mon premier voyage a commencé le 14 septembre 1958. Le président de la République, Charles de Gaulle m'a invité dans sa maison à Colombey-les-Deux-Eglises. J'ai été très honoré d'être le premier et le seul chef de gouvernement à avoir été invité dans la résidence privée du général de Gaulle.

Au début, j'étais un peu méfiant, mais je me suis vite rendu compte que nos points de vue n'étaient pas si différents.